

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 198.

OTTAWA, MERCREDI 7 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HERMOKADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 7 Dec. 1887

Demain étant la fête de l'Immaculée Conception, le journal ne paraîtra pas.

L'hon. sénateur Robitaille est en ville.

Il y a cette après-midi une assemblée spéciale du conseil privé.

On dit que c'est M. Arthur Buies, qui rédige l'Electeur, depuis quelques temps.

La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien a décidé d'accorder aux religieux la priviège de billets à moitié prix, sur tout le parcours de cette ligne.

C'est avec regret que nous apprenons par nos échanges que l'honorable sénateur Trudel, directeur de l'Etendard, est gravement malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Son Eminence l'Archevêque d'Armagh et Primat d'Irlande, Mgr Daniel McGettigan, vient de mourir.

Les restes mortels de M. D. E. Pilon du sénat d'Etat, ont été transportés hier, à la gare du Canal Atlantique, pour Vaureuil, Que. où doivent avoir lieu les funérailles aujourd'hui.

M. J. J. Corran, député de Montréal Centre, a été élu au gouvernement, ce matin, la permission de laisser passer les chars urbains sur le pont Wellington, sur le canal Lachine.

Le Globe d'hier publie une dépêche de Montréal annonçant la nomination de l'honorable sénateur Lacoste comme juge de la cour supérieure.

Cette nouvelle est sans fondement.

On a, dimanche dernier, dans toutes les églises de l'archidiocèse de Québec, un mandement de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, ordonnant un Te Deum à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII.

Nous regrettons vivement d'apprendre que l'état de Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, va toujours empirant, et qu'on en retient peu d'espoir que le vénérable prêtre survive à la maladie de foye dont il est atteint.

M. Bigaonette, de Québec, est venu à Ottawa, où il a acheté six superbes chevaux, dont quatre pour Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angus, et deux pour M. Philippe Landry, ex-M. P.

On lit dans la Presse :

La session de la législature de Québec n'aura pas lieu avant le mois de mai prochain. Elle est retardée par la maladie du premier ministre : car celle de M. Trudel, par la déconfiture de l'emprunt Mercier ; par les délais apportés par les commissaires de codification, de l'agriculture, des asiles, de la colonisation, pour faire rapport de leurs travaux.

On dit aussi que le gouvernement est disposé, à part cela, à attendre d'autres vacances parmi les sages vieillards qui siègent au conseil législatif.

C'est une spéculation comme une autre. Seulement, elle est moins honorable.

M. Vallière, de Québec, dont la fabrique de meubles vient d'être la proie des flammes, a subi une perte considérable. Sa fabrique, renforçant un outillage de grande valeur, des modèles nombreux, ainsi que du bois préparé pour la confection de meubles, était estimée à \$125,000, et n'était pas assurée. Mais M. Vallière n'a pas tout perdu. Il possède encore deux grands entrepôts de meubles, cotés à \$200,000. Ces entrepôts ont été endommagés par l'eau et la fumée ; mais ils étaient assurés pour \$78,000. M. Vallière avait 75 hommes à son service,

et nos confrères de Québec nous disent que loin d'être abattu et ruiné, il s'est de suite mis à l'œuvre, et sera bientôt relevé.

M. Vallière est un citoyen très en vue à Québec, non seulement dans le monde des affaires, mais aussi dans le monde politique. Il fut même, il y a quelques années, le candidat du parti conservateur contre l'honorable M. Laurier dans Québec-Est.

M. Lussier, député libéral du comté de Verchères, a admis que des manœuvres frauduleuses avaient été commises pour le faire élire, et en conséquence il a résigné son siège.

Le député libéral de Laprairie, dont l'élection est contestée, a fait la même chose. Il s'est vu obligé d'admettre qu'il devait son élection à la corruption.

Si confesser publiquement, c'est très bien. Puissent ces bons libéraux persévérer dans leurs bonnes résolutions.

On lit dans l'Electeur :

"Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer aujourd'hui à nos lecteurs que l'honorable M. Mercier est bien mieux.

Si ce n'était des avis de ses médecins qui lui conseillent le repos, l'honorable premier ministre reviendrait de cette semaine reprendre son poste.

Il ne sera pas aussi longtemps absent cependant qu'il se l'était d'abord proposé. Il partira dans deux ou trois jours avec madame Mercier pour quelque ville du sud et reviendra à la fin du mois."

Nous partageons le plaisir de l'Electeur ; mais notre confrère ne nous parle ou du désir exprimé par Notre Saint Père le Pape Léon XIII de voir et de connaître M. Mercier.

## SYMPTOMES DE DÉGRINGOLE

Il vient de se produire des symptômes, qui annoncent une dégringole très prochaine des libéraux, qui ont le pouvoir à Québec. Ces symptômes sont des articles de journaux et des paroles prononcées par le président du club national de Montréal. Les journaux sont "La Patrie" et "l'Etendard," qui continuent à se regarder de travers et à se faire des grimaces. Le petit qui reçoit "l'Etendard" excite, sans doute, la jalousie de "La Patrie." Quant au président du club national, M. Rainville, il trouve aussi que ses alliés les castors ont un trop large part des faveurs du gouvernement-Mercier. De là des récriminations aigues de la part de "La Patrie" et de M. Rainville, et prédictions sinistres sur l'avenir du parti libéral.

De son côté "l'Etendard," qui a bon appétit, et qui n'aime pas qu'on vienne lui enlever son fromage et son plat de confitures, jette un regard menaçant à "La Patrie" et lui dit :

"Nous ne voulons pas être obligés de dire à "La Patrie" tout ce que nous pensons d'elle et de sa rédaction. Nous avons assez d'autres chais à foetter, et comme le sujet est d'assez mince importance, nous préférons donner notre temps à des choses plus sérieuses.

Cependant, nous espéons qu'elle n'abusera pas, ou bien ça pourrait lui tourner."

Il y a tout un monde de révélations dans ces épanchements de libéraux et de castors.

D'après la "Patrie" tout est confus dans les rangs de son parti, qui manque de programme, qui est divisé avec lui-même, qui a des chefs dont les uns tirent à droite, tandis que les autres tirent à gauche.

M. Rainville n'est pas moins pessimiste, quand il observe mélancoliquement que les libéraux ne restent jamais longtemps au pouvoir, et la cause de son mécontentement apparaît dans les paroles suivantes :

"Le soldat libéral, dit M. Rainville, est fier dans son âme d'apôtre — lorsqu'il voit grossir ses rangs par des places et des faveurs jetées aux adversaires de la veille et aux indifférents du jour."

M. Rainville se souvient sans doute de ce qui est arrivé au gouvernement-McKenzie. Les libéraux d'alors furent bien vite parés de fatiguer d'avoir le ventre vide, et l'on connaît la suite. Non seulement le gouvernement-McKenzie tomba, mais les libéraux, si écourés de leur chef, ne voulurent pas même le retenir à la tête de l'opposition.

## UN NOUVEAU COUP DE GRIFFE CONTRE NOS NATIONALS

Le Mail de lundi jette un nouveau cri d'alarme contre l'invasion des canadiens-français dans la région Nord de la province d'Ontario. Quelle horreur ! C'est un ministre protestant, qui porte pourtant un nom français, le révérend M. Rondeau, qui écrit dans le Journal publié par le collège presbytérien de Montréal, livraison de novembre, que sur cinq ou six cents âmes, dont se compose la population de la ville de Sudbury, la moitié, au moins, est canadienne-française et catholique.

M. Rondeau ajoute que les canadiens français prennent rapidement possession de la région traversée par le chemin de fer Pacifique, depuis la rivière Ottawa, et ce qui est bien plus redoutable, c'est, dit M. Rondeau, et après lui le Mail, que les envahisseurs implantent avec eux les institutions de la province de Québec. Puis leurs écoles sont classées comme écoles publiques. Elles sont subventionnées par le gouvernement d'Ontario, bien que la langue enseignée dans ces établissements soit le français, et que le petit catholicisme y soit également enseigné au lieu d'extraits choisis de la bible. De là le "Mail" s'écrie qu'il est évident que dans le nord d'Ontario, comme dans les comtés de Prescott, Russell, Stormont, Glengarry et dans un ou deux cantons de Simcoe, le français est enseigné dans les écoles, comme langue principale, en violation de la loi des écoles d'Ontario, qui veut que dans les écoles publiques, subventionnées par le trésor provincial, l'anglais soit seul enseigné comme principale langue.

Si, dit le "Mail," la législature d'Ontario fournirait des fonds aux écoles françaises, elle devrait, tôt ou tard, reconnaître le français, dans son sein, comme une langue officielle, et elle devra reconnaître également cette langue dans les conseils municipaux et autres institutions publiques.

Quelle horreur, en vérité ! Placer la langue française sur un pied d'égalité avec la langue anglaise partout où les canadiens-français se trouvent ou les ministères. Il est évident qu'une crise ministérielle ne se fera pas longtemps attendre.

Le gouvernement Norquay, de Manitoba, paraît toucher à sa fin.

Il est sorti des élections, l'année dernière, avec une majorité de quatre voix, mais deux de ses partisans, MM. Leacock et Prendergast, viennent de lui tourner le dos. C. qui, dans une division parlementaire, établit une égalité de voix entre les adversaires et les ministères. Il est évident qu'une crise ministérielle ne se fera pas longtemps attendre.

## VANDALISME.

Le Sault Ste Marie est menacé dans ses intérêts orthographiques. Des grands journaux d'Ontario, par horreur pour sa désignation française, lui donnent le nom de Soc. C'est du vandalisme. Autant vaudrait supprimer l'histoire.

Mais la francophilie ne raisonne pas.

## ELECTION DE KINGSTON

Une dépêche dit qu'il a été fait une objection importante en cour à la contestation de Sir John A. Macdonald, pour le fait que les procédures n'avaient pas été faites durant les six mois spécifiés par la loi. L'affaire a été prise en délibéré de vant le tribunal au complet, de Toronto, et la décision des juges a été de prolonger le délai légal à mardi de la présente semaine pour audition de la preuve.

L'honorable S. H. Blake, et l'avocat du requérant, et M. McCarthy, l'avocat du défendeur,

## FERRONNERIES DE TOUTES ESPECES

POELES DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez :

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887—la.

## B. G. Cet ESPACE EST RESERVE

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87—lm.

## MANTEAUX POUR DAMES ET ULSTERS.

Nous avons en magasin 150 Manteaux pour Dames et 200 Ulsters qui doivent être vendus avant le 1er Janvier.

## BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

1-11-87—la

Valant la peine d'être lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et un livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centimes pour 50 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 50 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

## BONS THÉS ET Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montréal.

29 11 87—lm

## ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de l'Eau St Leon, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE INDIGESTION CONSTIPATION RHUMATISME BILE MALADIES DU FOIE ET DES REINS DARTHRES BRONCHITES CATARRHE MAUX DE TETE AGITÉ DU COEUR SANG IMPUR HEMORRHOIDES GRAVELLE AFFECTIONS CHRONIQUES RHUME GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au

No. 534 Rue Sussex, Ottawa,

Ottawa, 19 Nov. 1886—la.

## MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe "Soumissions pour approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi le lundi 19 décembre.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir : Les bureaux des surintendants de magasins à Londres, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E. et Saint-Jean N. B. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formulaires imprimés fournis par le Département.

Tous les articles devront être de produit canadien.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un "chèque" accepté par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il refuse de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EGG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense, Ottawa, 25 novembre 1887.—2 12 87—10 inx.

## Ed. O'Leary,

No. 514, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Four et étagère et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.

Ottawa, 19 Nov. 1887—lm.

## T. KELLY,

No. 14 Place du Marché B, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez !

T. Kelly, No. 14 Place du Marché, Ottawa, 19 Nov. 1887—lm.

## GET Espace est réservé A JOHN CASEY,

(Imperial Tea House)

294 & 296 Rue Dalhousie

OTTAWA.

Farines et Grains constamment en mains.

2 12 87—lm

## AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées et endossées "Soumissions pour pierre Syenite" adressées au sous-secrétaire, seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, le 14 décembre 1887, pour fournir 200 toises de pierre Syenite de première classe. Les spécifications et conditions devant être vues au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque (excepté fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité, pour la somme de Deux Cents piastres, lequel montant sera confisqué si la partie contractante refuse de remplir les conditions du contrat lorsqu'elle en aura été requise. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre

EDOUARD E. PERREAU, Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'ingénieur de la Cité, Ottawa, 7 Dec. 1887.

## AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, et endossées "Soumission pour pierre à chaux" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, le 14 Décembre, 1887, pour fournir mille toises de pierre à chaux de première qualité. Les spécifications et conditions du contrat pourront être vues au Bureau de l'ingénieur de la Cité.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité, pour la somme de deux cents piastres, lequel montant sera confisqué si la partie contractante refuse de remplir les conditions du contrat lorsqu'elle en aura été requise. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre

EDOUARD E. PERREAU, Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'ingénieur de la Cité, Ottawa, 7 Dec. 1887.

## BULLETIN DU JOUR.

On croit que M. Goblet sera choisi comme premier du nouveau cabinet français, et que M. Flourens conservera son portefeuille de ministre des affaires étrangères.

Philippe Rousseau, célèbre peintre français est mort hier à l'âge de 79 ans.

Le prince de Galles a été réélu grand maître des loges massonniques.

L'ambassadeur japonais a présenté hier au Pape, une lettre autographe de l'empereur du Japon en même temps que des félicitations à l'occasion du jubilé papal.

Sa Sainteté a conféré à l'ambassadeur le grand croix de Pie IX.

Le père Clave qui vient d'être canonisé par le Pape était un missionnaire espagnol distingué. Né en 1572, il mourut dans l'Amérique du Sud en 1654. Il était connu comme l'apôtre des nègres.

La rumeur que les forces Russes sont concentrées sur la frontière autrichienne semble éveiller quelque doute sur les intentions de la Russie.

Contrairement à la promesse d'un long message, le document présidentiel soumis hier au congrès américain est plus court que d'habitude. Le président ne traite que la question des finances, recommandant spécialement une réduction du tarif.

Une députation des chevaliers du travail, à Winnipeg, s'est rendue auprès du lieutenant-gouverneur pour demander une prompt convocation de la législature.

La date du banquet que le club le Canadien de New York offre aux commissaires des pêcheries a été fixée à lundi prochain.

Le sultan de Turquie a conféré le titre de commandeur du Medjidi au Dr. Morris, H. Henry, de New York.

La commission des pêcheries, à Washington, doit reprendre aujourd'hui ses délibérations.

Sept cents imprimeurs de Chicago, se sont assemblés, hier soir, pour discuter l'attitude des employés, et ont résolu à l'unanimité de combattre leurs prétentions jusqu'au bout.

La marquise douairière de Westminster vient d'entrer dans sa centième année. Ses deux fils sont membres de la chambre des pairs.

## RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Election en 1888

Paris, 7.—Le président Carnot a donné à entendre qu'il y aurait probablement une élection générale vers la fin de 1888.

Droits augmentés

Madrid, 7.—Le Sénat a présenté hier, au nom des conservateurs, un projet de loi à l'effet d'augmenter de 25 pour cent les droits sur les céréales, la farine, le riz et le bétail venant de l'étranger.

Hanlan

Sydney, 7.—Hanlan a accepté le défi de Tuckett.

Ambassadeurs

Madrid, 7.—L'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ont consenti à élever leurs ministres ici au rang d'ambassadeurs. On s'attend à ce que l'Angleterre suive l'exemple. C'est un pas vers l'admission de l'Espagne au nombre des grandes puissances.

M. Clemenceau

Paris, 7.—M. Clemenceau n'approuve pas l'idée de choisir des hommes parmi les différents groupes pour former un cabinet.

Garde des frontières

Berlin, 7.—Une rumeur va à dire que l'Allemagne et l'Autriche ont, conjointement, envoyé une lettre à St. Pétersbourg demandant à la Russie des explications au sujet du rassemblement des troupes sur les frontières.

Les pêcheries

New York, 7.—La "Tribune" remarque que le président Cleveland ne dit pas un mot de la question des pêcheries, des négociations pendantes avec l'Angleterre.

Taxes réduites

New York, 7.—Samuel J. Randall, dit que les taxes seront réduites durant la session actuelle, de \$60,000,000 ou plus, mais que cette réduction ne sera pas effectuée dans le sens des suggestions du message présidentiel. Une grande partie de cette réduction sera créée par l'abolition des taxes internationales, ainsi que par un changement des droits sur les importations.

Rencontre

Berryville, Ark., 7.—Grant Garrett et Waggoner, dans une rencontre, hier, ont fait feu l'un sur l'autre. Garrett a été tué, Waggoner va probablement mourir de ses blessures.

Epidémies

Panama.—Des nouvelles du Chili disent que la petite vérole a fait de grands ravages. Par contre le choléra diminue, on en compte bien peu de cas.

Arrivages

New York, 7.—"Westerland" d'Anvers, "Molvie," "Circassia," de New-York.

Anvers, 7.—"Waesland," de New-York.

## A propos de Robes

ETOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

ETOFFES A ROBES

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Et vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bon heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887—la.